

LE CANADIAN

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 67

SAMEDI, 20 MARS 1890

Directeur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année \$4.00 Payable à la fin du semestre \$2.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.



**BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

1879—Arrangements d'hiver—1879

MALLES.	Partir.	Arriver.
Montréal, Québec, etc.	10.00	1.00
Provinciales Maritimes.	10.00	1.00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10.00	1.00
N.-E., via Oshesago.	10.00	1.00
Paris Ouest des E.-U.	10.00	1.00
Old de New-York.	10.00	1.00
Manitoba, etc.	10.00	1.00
North Coast, etc.	10.00	1.00
Metairie, Kansas, etc.	10.00	1.00
Pembroke, Kenora, etc.	10.00	1.00
Adrian, St. John, etc.	10.00	1.00
Fort Smith's Falls, etc.	10.00	1.00
St. Paul, Arnprior, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00
Hull.	10.00	1.00
Arnprior, Renfrew, etc.	10.00	1.00
St. John, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00
Belleville, Chatham, etc.	10.00	1.00

Tous les trains arrivent à Ottawa à 10 heures d'été et à 9 heures d'hiver.

Bureau ouvert de 8 h. à 5 h. A.M. et de 8 h. à 5 h. P.M.

Pour ce qui regarde le Bureau d'Arrivée des trains on se rend au Bureau des Trains, 445, rue Sussex, Ottawa, de 8 heures A.M. jusqu'à 5 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER, Directeur.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercanadien.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partir de la Pointe-Lévis, 8.15 A.M.

Rivière-du-Loup, 1.40 P.M.

Arrivant à Trois Pistoles, 7.41 P.M.

Rimouski, 4.25 P.M.

Campbellton, 2.15 P.M.

Dalhousie, 12.00 A.M.

Bathurst, 1.42 A.M.

Moncton, 5.00 A.M.

Saint-Jean, 6.25 A.M.

Halifax, 1.40 P.M.

Les trains de Saint-John à Halifax partent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, à 1.40 p.m. et de Saint-John à 5.35 p.m., le samedi, partent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarifs, etc., s'adresser au Bureau de l'Intercanadien.

CAPT. MCGUIRE, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant en chef, 445, rue Sussex, Ottawa.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CÉLÈBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

LES MÉDECINES ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

DE MONTRÉAL À OTTAWA

Heureux le touriste qui peut errer çà et là sans souci d'aujourd'hui, sans autre préoccupation que de jouir des surprises que lui réserve la nature et les hommes d'un pays nouveau! Il n'a pas à craindre de s'attarder devant un site pittoresque, de prolonger son séjour sous un toit hospitalier, et les seules limites qui s'imposent à la durée de ses haltes sont celles de la discrétion et de la curiosité satisfaite. Combien de mois n'aurais-je point passés sans ennui dans la province de Québec, parcourant ses campagnes et, ses forêts, montant et descendant ses rivières, vivant de la vie de ses habitants, m'initiant à leurs coutumes, à leurs affections, à leurs préjugés mêmes! Mais mes instants étaient impitoyablement comptés. Ils n'avaient été que trop bien remplis par les présentations, réceptions et excursions de toutes sortes qui avaient marqué chacune de mes étapes. La saison s'avancant et je n'avais plus une semaine à perdre si je voulais utiliser un reste de beau temps pour accomplir le voyage que je m'étais proposé de faire cette année même dans les territoires du Nord-Ouest. D'ailleurs je n'étais pas seul, mon compagnon, M. R., semblait déterminé à m'accompagner jusqu'au bout du monde. Il rêvait d'expérimenter en grand, dans les prairies, l'élevage des chevaux et du bétail, et de consacrer à des entreprises de colonisation les débris d'une fortune tout récemment englobée dans le naufrage de la Bourse de Vienne. Au commencement de 1878, les Allemands d'Autriche escamotaient largement les conséquences probables de la pluie d'or qui tombait en ce temps-là sur leurs frères de Berlin; mais, par un juste retour, des choses d'ici-bas, la pléthore d'argent mal acquis qui suivit le mouvement de nos premiers milliardaires amena presque immédiatement une gigantesque débâcle financière où se voyaient à la fois les banquiers spéculateurs et les économistes d'une foule de braves gens. C'est à ce moment qu'avait eu lieu le coup ravi à M. R., le fruit de vingt ans de travail, et ramé les actionnaires des banques qu'il dirigeait en Hongrie. Venu en Amérique avec des desseins différents et réunis par le hasard de notre rencontre à bord du *Montevideo*, nous avions décidé de suivre ensemble le conseil devenu proverbial que le pauvre Horace

Chemin de fer O. N. O. & O.

DIVISION OUEST

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Yamir et Hull, comme suit:

Train de Train

Quitte à Yamir, 8.15 a.m., 3.35 p.m.

Quitte à Hull, 3.20 a.m., 4.20 p.m.

Arrive à Hochelaga, 1.50 p.m., 3.50 a.m.

Quitte Hochelaga, 9.30 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hull, 2.00 a.m., 9.00 p.m.

Arrive à Yamir, 2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 392, rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS, Agent général.

LE GERMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

Albani Ottawa Arrivant à Ottawa:

De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.

De l'Est et du Sud à 7.15 p.m.

De l'Ouest à 6.30 p.m.

De l'Est à 6.00 a.m. à 10 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et éventuellement aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Pessico.

Un char sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Edinburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et Ogdenburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Waterbury, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Via-avis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS

LES personnes qui le proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOIS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des affaires ou de définir des limites, ou de faire tout chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la loi demandée), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous un semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle de Québec," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent dollars, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premiers samedis" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT

Magnifique Meubles du Palais, 34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournisseurs de l'Ordinaire et de l'Extra, en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL.

Via-avis le magasin de gros de C. T. B. & Co., 457, rue Saint-Paul, Montréal, en vertu de

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR.

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CHARRS, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une vente solennelle.

F. X. MICHAUD,

482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879. 1 an

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. IMPRIMERIE.

O. V. GREENE,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER

104, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879. 1 an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL ÉPARGÉS.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, lampes ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457, rue Saint-Paul, Montréal, en vertu de

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR.

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CHARRS, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

R. C. W. MacQUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.

F. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

Le ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 Rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. 1 an.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—84 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état de MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879. 1 an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1 an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. 1 an

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours à l'Air Moussé à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Dec. 1879

ASSURANCE

CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$10,000,000.

Les soussignés ont préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879. 1 an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL,

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président.

W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:

Edward Brown, John Eastwood,

J. M. Lettré, Chas. M. Cousill,

R. A. Lucas, James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal à l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

(Samedi, 20 Mars 1880)

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.
CROIS DE JOIE.
CHAMBRE DES COMMUNES.
LE TARIF.
SE VUE TELEGRAPHIQUE.
PETE A LA CONGRÉGATION.
A TRAVERS OTTAWA.
DE MONTRÉAL A OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

On a soumis à une séance du comité des banques et du commerce, un bill pour liquider les affaires de la banque Stadacora de Québec. Une requête portant la signature de vingt-deux actionnaires de cette institution représentant à eux tous, un montant de \$90,000 sur le capital de cette banque, a été présentée contre la passation de ce bill. Il en existe une autre signée par un certain nombre de personnes, dont le montant des actions s'élève à \$660,000, et qui est en faveur du bill précité.

Nous avons annoncé hier que M. Lowe et non Larue comme nous a fait dire le typographe—l'habile secrétaire du département de l'agriculture, avait communiqué au comité de l'immigration des renseignements importants. Nous allons analyser brièvement les réponses aux questions qui lui ont été posées par des membres du comité.

Il est arrivé l'an dernier au pays 61,000 émigrants qui presque tous étaient des cultivateurs ou avaient travaillé sur des fermes dans le Royaume-Uni. Le nombre des commis et artisans était très limité, si on le compare à celui des années précédentes. Cela est dû au fait que les autorités canadiennes n'ont favorisé que le transport des émigrants ayant quelque expérience agricole ou se destinant à la culture dans ce pays. Si ce système avait été adopté par le ministère Mackenzie, il n'aurait pas depuis quelques années autant de bras inactifs dans nos villes.

Le gouvernement a conclu un arrangement avec la ligne Allan par laquelle celle-ci fait payer \$20 à chaque émigrant pour son transport au Canada. Il donne en outre à cette compagnie une certaine somme pour chaque émigrant qu'elle transporte; mais cette somme ne peut être indiquée, car elle a été arrêtée à la suite d'une convention confidentielle. Le nombre total d'émigrants qui ont profité de cet arrangement, l'an dernier, est de 7,215.

M. Lowe a exprimé l'opinion que les rapports des délégués anglais et écossais qui ont visité le Canada vont nous amener une émigration considérable. Ces rapports ont été répandus par milliers, et notre agent d'émigration à Londres reçoit chaque jour environ 150 lettres de personnes désireuses de venir s'établir dans ce pays. On sait que le gouvernement avait promis de payer les frais de voyage de ces délégués: ils s'élèvent à la somme de \$10,000.

S'il est vrai que plusieurs milliers de Canadiens émigrent chaque année aux États-Unis, il est certain qu'il nous vient aussi une émigration assez considérable de la république. M. Lowe est d'avis que le nombre des Américains qui se sont établis l'an dernier au Canada, est d'environ 10,000. La plupart ont dû se fixer au Nord-Ouest. Ce chiffre a été établi par les renseignements recueillis aux bureaux de douanes. Il est malheureux qu'on ne puisse pas connaître d'une façon précise le nombre de ceux qui émigrent chez nos voisins.

La question de la navigation de la baie d'Hudson et de l'ouverture d'une nouvelle voie de communication océanique par le nord, a été discutée, hier, devant le comité des chemins de fer. Il s'agissait du bill de M. Bannerman, pour l'incorporation de la "compagnie de chemin de fer et de navigation de Winnipeg et de la baie d'Hudson". M. Bannerman, le Dr Schütz, M. D. A. Smith, l'honorable M. MacDougal, M. Haggart et l'honorable M. Blake prirent part au débat.

La compagnie en question se propose de construire un chemin de fer de l'embranchement du lac Winnipeg au fort Nelson, sur la baie d'Hudson, une distance d'environ deux cents milles. Son but est de mettre ainsi la province de Manitoba en communication directe avec l'océan atlantique. Elle établirait un service de steamers entre le port Nelson et l'Europe. De Winnipeg à la "série" du lac Winnipeg, le trajet se fait par eau, sur un parcours de trois ou quatre cents milles d'une navigation intérieure non-interrompue. Le chemin de fer projeté joindrait ce point à la côte maritime.

On prétend qu'il y aurait moyen d'organiser un commerce régulier avec l'Europe par cette voie, et que les grains du Nord-Ouest, après la récolte en automne, pourraient être expédiés par cette route sur le marché anglais. Mais M. D. A. Smith, prétend qu'elle est impraticable et qu'il est impossible d'organiser une navigation comme celle que l'on veut établir par la voie de la baie d'Hudson, dont l'entrée reste inaccessible pendant dix ou onze mois sur douze.

A cela, M. Bannerman a répondu que M. Smith parlait ainsi au nom de la Compagnie de la baie d'Hudson qui a pour principe de combattre systématiquement toutes les tentatives qui se font en vue du développement du Nord-Ouest, parce qu'elle est intéressée à conserver le monopole du commerce dans ces régions reculées. Il a lui-même parcouru les détours de la mer Arctique, au printemps, en mai, sur un baliseur, et il est convaincu parce qu'il a vu que les craintes de M. D. A. Smith sont chimériques, et que l'entrée de la baie est libre au moins pendant trois mois de l'année. Au reste, c'est là une question de fait, qu'il serait relativement facile d'établir.

L'honorable M. Blake, qui prit la parole en dernier lieu, sans entrer dans le mérite du sujet, dit qu'il espérait, en tous cas, que le gouvernement, tout en rendant justice à la compagnie et ses prétentions, ne perdrait pas de vue les intérêts généraux du pays ni l'avenir du chemin du Pacifique qui nous coûte si cher, et qui doit servir au commerce de l'ouest avec l'Europe. Il ne faudrait pas alors que le pays construisit cette grande route à ses frais et permette à des particuliers de préparer au nord une route rivale, destinée à nous enlever plus tard le trafic des pays à grains de l'ouest, ainsi que l'entrepôt du commerce transcontinental pour le donner aux ports de la baie d'Hudson—tout cela, en supposant naturellement que le plan de la compagnie soit réalisable.

ECHOS DU JOUR

Il est probable que la chambre s'ajournera mercredi prochain jusqu'au mardi de la semaine de Pâques.

La navigation sur les grands lacs s'ouvrira plus d'un mois plus tôt que l'an dernier. Les préparatifs se font avec rapidité; les propriétaires de bâtiments s'attendent à une saison active.

M. Goldwin Smith, le fameux littérateur anglais, établi depuis quelques années à Toronto, est actuellement en ville. Il a dîné, hier soir, chez son Excellence le gouverneur-général.

Des dépêches de Québec mandent que les comptes publics de la province pour la dernière année fiscale sont imprimés et sont prêts à être distribués à l'ouverture de la législature. Le cabinet tient des séances presque tous les jours.

Les divorces se multiplient dans les États de la Nouvelle-Angleterre. A une récente session de la cour de Dover, dans le Maine, il n'a pas eu moins de douze décrets de séparation judiciaire. L'Observer, de Dover, en annonçant le fait, se plaint amèrement de la décadence des mœurs et de la légèreté avec laquelle la plupart s'engagent dans les liens du mariage et les rompent ensuite sans scrupule.

Un membre de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse, M. Campbell, vient de donner avis que si le gouvernement de la Confédération n'accorde pas à cette province sa part de l'indemnité des pêcheries, il proposera la séparation de la Nouvelle-Ecosse de la Confédération. Très menaçant ce M. Campbell! Seulement il court risque de ne pas être pris au sérieux.

L'acte du gouvernement français, qui a refusé l'extradition du russe Hartmann, accusé de complicité dans le dernier attentat contre le czar, est naturellement fort mal vu en Russie. On craint même que cela n'amène quelque complication diplomatique, et les attaques contre la France ont remplacé dans la presse moscovite les articles élogieux d'autrefois.

droit commun, dont ils ne pourraient se réclamer comme simples individus.
Étrange doctrine, en vérité. La presse française, qui la soutient, se défend, au reste, d'être seule à la soutenir, et met la chancellerie russe au défi d'obtenir de l'Angleterre ou des États-Unis, où Hartmann va se réfugier, dit-on, l'extradition refusée par les autorités françaises.

Voici la liste des personnes invitées au dîner donné hier soir, à Rideau Hall, par Son Excellence le gouverneur-général:

L'honorable M. T. Gibbs et Mme Gibbs, l'honorable Hector Patro, l'honorable J. Howland, l'honorable E. Leonard, l'honorable W. Miller, l'honorable L. Power, l'honorable C. Poyer, l'honorable H. Read, l'honorable T. Ryan, l'honorable D. Ross, l'honorable J. Skead, Mme et Mlle Skead, l'honorable J. Abbott, M. P.; A. Angers, M. P.; F. Brackley, M. P.; M. Brown, M. P.; A. Bunsler, M. P.; C. Bunting, M. P.; l'honorable C. Carling, M. P.; G. Connell, M. P.; J. Costigan, M. P.; C. J. Couriel, M. P.; J. M. Currier, M. P.; W. D. Dwyer, M. P.; M. H. Gault, M. P.; A. Gund, M. P.; M. Ryan, M. P.; N. G. Wallace, M. P.; M. W. Wallace, D. Guthrie, M. P.; G. G. King, M. P.; W. C. Little, M. P.; W. Gordon, M. P.; l'honorable T. McGreevey, M. P.; T. McInnes, M. P.; A. Isaac, M. P.; Thos. McKay, M. P.; Mme McKay, J. McLennan, M. P.; W. McLeod, M. P.; G. Brian, M. P.; S. Platt, M. P.; J. Rochester, M. P.; Mme et Mlle Rochester, A. Rogers, M. P.; J. C. Wade, M. P.; R. Stephenson, M. P.; Theophrastus, M. P.; D. Thompson, M. P.; Mme Thompson, Jas. Trow, M. P.; W. Wallace, M. P.; C. W. Weldon, M. P.; J. Wheeler, M. P.; et T. White, M. P.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'Orateur prend son siège à trois heures.
Après les affaires de routine, M. Gault—Une dépêche d'Angleterre m'apprend que la somme votée par le gouvernement canadien pour soulager les malheurs de l'Irlande, a été consacrée à acheter des filets et des balcons pour les pêcheurs des villages se trouvant sur les côtes.

Le gouvernement n'entendait pas que les secours soient ainsi distribués; il doit avoir le contrôle de la répartition de la somme votée par le Canada. M. Anglin—Il est heureux que la question ait été soumise à la chambre. Le comité de la "Mansion House" ne peut pas approuver ce mode de distribution. Si j'ai bien compris l'intention du parlement, les fonds qui ont été votés étaient destinés à secourir les malheureux qui souffraient de la faim et des privations.

M. McCuaig—La somme que nous avons votée a été expédiée au secrétaire d'État des colonies; il n'y a pas de doute qu'elle a été parfaitement bien employée. L'interpellation qui vient d'être faite est tout à fait hors de propos.

Sir Leonard Tilley—Je suis d'avis contraire; les circo. stances justifient parfaitement le mode d'insertion. Comme membre du gouvernement, je n'ai pas d'informations à donner, à part des dépêches reçues par le gouverneur-général, demandant si le vote du Canada était destiné au comité de la "Mansion House," ou à celui de la duchesse de Marlborough. Je crois que les deux comités ont le droit de recevoir également distribué entre les deux comités.

M. Anglin—L'objection la plus forte à opposer est que la somme n'a pas été appliquée comme la chambre le désirait. Le gouvernement anglais était certainement animé des meilleures intentions. Si les pays d'Irlande n'avaient pas un besoin immédiat de choses nécessaires à la vie, il pouvait parfaitement distraire une partie de la somme votée pour acheter des engins de pêche pour les pauvres habitant les côtes d'Irlande. M. Langevin présente le troisième rapport du comité des chemins de fer.

M. Ryan fait motion que la pétition de D. M. Hagarty, M. P., et autres contribuables du Portage de La Prairie, demandant la nomination d'un comité pour attirer l'émigration irlandaise au Nord-Ouest, soit déposée au comité de l'émigration et de la colonisation. Dans cette pétition le Dr Hagarty insiste pour que le gouvernement offre aux irlandais émigrants les mêmes avantages qui ont été accordés aux Menoniens.

La motion est adoptée et un vote de fonds est déclaré hors d'ordre. M. Ross (Middlesex)—La motion que j'ai présentée pour obtenir différentes communications, a été mal comprise par le gouvernement. On n'a soumis que le rapport du secrétaire d'État et ma motion demandait des renseignements plus complets.

M. Weldon reprend le débat sur les résolutions du tarif. La politique du gouvernement a été préjudiciable à la province du Nouveau-Brunswick, et une pétition présentée par la ville de Saint-Jean, il y a peu de temps, montre d'une façon concluante que le tarif est défavorable à toute la classe commerciale.

L'émigration qui se dirige continuellement de Saint-Jean vers les États-Unis n'a pas pour cause la cessation des nombreux travaux de construction qu'il a été nécessaire d'entreprendre pour relever la ville de ruines amoncelées par le dernier incendie. Il est vrai que les affaires reprennent un peu, que le commerce est plus actif, mais il faut attribuer ce mouvement à l'animation du commerce en Angleterre.

Le ministre des finances a visité, l'été dernier, différentes manufactures, mais il a oublié d'inspecter nos chantiers de constructions maritimes, et grand nombre de nos usines. S'il l'avait fait il se serait aperçu de la triste vérité.

Plusieurs manufactures sont affectées par le tarif et je ne vois pas que l'établissement d'une "verrière", dont le ministre des finances a parlé dans son discours, soit chose possible.

La compétition avec les États-Unis est chose impossible; toute lutte faite dans ce sens serait une nouvelle illustration de la fable si connue de La Fontaine: "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf". M. Doolie—Le pays tout entier est déclaré en faveur de la protection; avant qu'il ait changé son verdict, il est de devoir de la chambre de suivre son opinion. Le système de protection donne satisfaction à tout le pays; il serait injuste de l'envisager au point de vue d'une province en particulier.

M. Bourbeau—La protection est le seul système destiné à protéger les intérêts généraux du pays. Tous les économistes sérieux du Canada s'prononcent en faveur du principe. L'ex-ministre du revenu de l'intérieur, M. Laurier, a été défait dans le comté de Drummond et Arthabaska sur cette question. Toute licence exercée à cette époque par le gouvernement n'a pu changer le verdict populaire.

M. Robertson (Hamilton)—Les électeurs ont clairement manifesté leur manière de voir le 7 septembre 1878. Ils ont compris que le gouvernement précédent avait mal compris les intérêts du pays, et que la protection était le seul moyen de relever le pays dont la prospérité était compromise depuis plusieurs années.

A 6 heures, l'Orateur quitte le fauteuil. Les bills suivants sont considérés en comité: Bill amendement l'acte de constitution du "Dominion Grange of Patrons of Husbandry of Canada."

Bill constituant la compagnie de publication du "Mail de Toronto." Bill amendement l'acte constituant la "Anchor Marine Insurance Co."

Bill accordant des pouvoirs plus étendus à la compagnie de Québec et des ports du golfe. Les bills suivants subissent leur seconde lecture: Bill amendement l'acte relatif à la compagnie du port de Whitley.

Bill pour enlever tous les droits relatifs à l'interprétation de la section 12 de l'acte du chemin de fer du Nord, 1877. Bill relatif à la constitution de la banque du Nouveau-Brunswick.

Bill relatif au président et aux directeurs de la compagnie de la banque du Nouveau-Brunswick. Bill relatif à la compagnie du chemin de fer de Souris et des Montagnes Rocheuses.

M. Robertson, Hamilton, continue le débat sur la question du tarif. M. Casey dit que la nouvelle politique avait été préjudiciable au pays; il fait un tableau très sombre de l'état actuel du commerce et de l'industrie.

M. Hesson parle des avantages de la politique nationale. Il pense que le gouvernement, dans le but de sauver le pays de la ruine, se trouvait obligé de demander la protection. M. Cockburn prétend que l'état du pays ne s'est nullement amélioré depuis la nouvelle politique. Bon nombre de manufactures sont arrêtées et la dépression s'accroît tous les jours.

La chambre s'ajourne à 11 heures 40 m. LE TARIF Discours de M. Gignat M. P.

M. l'Orateur. Notre nouveau tarif a été adopté il y a un an. D'après ce qui s'est passé depuis, nous avons raison de regretter ce que nous avons fait et l'intérêt public exige-t-il que nous modifions notre tarif et que nous acceptions les principes libre-échangistes du parti libéral? Si nous avons eu tort d'adopter un système protecteur, l'on ne doit pas nous empêcher de le reconnaître, parce que le parti conservateur s'est toujours donné pour mission de travailler au bien-être matériel et moral de la population canadienne. Si, au contraire, les événements justifient la position que nous avons prise, le devoir nous commande de suivre énergiquement la voie que nous nous sommes tracée.

Lors de la discussion sur le tarif, pendant la dernière session, le parti libéral prétendait que ce système ferait tomber le revenu du gouvernement devant des douanes. Cette prédiction s'est-elle réalisée? Certainement non; puisque le revenu des douanes s'est élevé à la somme de \$6,578,191, 39 pour les derniers six mois de 1879, contre \$6,320,862.20 pour les derniers six mois de 1878.

Les libéraux prétendaient aussi que notre politique fiscale allait ruiner notre crédit surtout en Angleterre; et cependant, depuis la dernière session le ministre des finances a été obligé de faire un emprunt, et l'a effectué à des conditions et à un taux d'intérêt plus favorable que pour tout autre emprunt antérieur.

Par les comptes publics qui viennent de nous être distribués, nous voyons que le taux moyen de l'intérêt sur la partie de notre dette payable en Angleterre a été réduit de 5.55 pour cent à 4.51 pour cent. Voilà comment notre crédit a été ruiné chez les capitalistes anglais.

Lors des dernières élections générales, nous prétendions qu'un peuple, comme un individu, qui achète plus qu'il ne vend, c'est à dire qui importe plus qu'il n'exporte, est exposé à voir une grande disette d'argent exister chez lui. Depuis plusieurs années nos importations excèdent nos exportations de plusieurs millions de piastres annuellement, et nous affilions qu'un système protecteur au tarif, ou effet de diminuer nos importations et d'augmenter notre production et nos exportations.

Par l'état de nos importations et exportations, qui vient de nous être soumis, nous constatons que nos importations pendant les six derniers mois de 1879 se sont montées à \$34,048,874, et nos exportations, à \$54,283,841; pour

le même espace de temps, ce qui indique que nos exportations ont excédé considérablement nos importations. Les libéraux prétendaient que notre politique aurait l'effet d'aggraver les Américains et que notre commerce avec eux en souffrirait. Cependant nous voyons avec plaisir que nous avons exporté aux États-Unis pour un montant de \$17,699,705, pendant les derniers six mois de 1879, tandis que nous n'avions exporté chez nos voisins que pour \$16,860,898 pendant la période correspondante de l'année 1878.

Dans son discours sur l'adresse, le député de Durham-Ouest a exprimé le désir d'avoir un représentant à Washington dans le but de négocier un traité de réciprocité, qui donnerait à nos produits un accès facile au marché américain que l'opposition considère si avantageux et avec raison. Eh bien, M. l'Orateur, quelle est la législation qui a rendu le marché américain si digne d'envie? N'est-ce pas une politique protectionniste, ce même système que nos libéraux dénoncent comme si ruineux et qui a produit dans la république américaine, ces magnifiques résultats que nous admirons tous?

L'honorable député de Lambton, dans son discours sur l'adresse, déclare que son intention était d'encourager les manufactures canadiennes en nous ouvrant des marchés étrangers. Il comprenait que c'est le devoir d'un gouvernement d'encourager l'industrie; il était prêt à enrichir ces manufactures qu'il paraît prêt à dédaigner aujourd'hui, mais le projet proposé ne pouvait avoir l'effet désiré. Comment veut-il que nos établissements industriels, encore jeunes et chancelants, puissent lutter sur le marché étranger avec les manufactures étrangères, lorsque nos fabricants n'ont pas la possession de notre propre marché et ne peuvent ni même soutenir la concurrence étrangère. Le gouvernement actuel a commencé par nous assurer le contrôle de notre marché et il travaille avec énergie et persévérance à nous procurer un accès facile au marché de France et d'Espagne. Voilà la seule politique qui puisse donner de l'essor à notre industrie et la faire prospérer.

Le député de Lambton continue à répéter que notre tarif devra nécessairement faire payer aux consommateurs des prix plus élevés pour nos fabrications, et cette assertion il la fait lorsqu'il sait que les fabricants américains, en dépit d'un système protectionniste, ont pu produire à un système protecteur, tant les produits de leurs fabriques à des prix extrêmement bas; il fait cette assertion lorsqu'il sait que pendant son court séjour au pouvoir, les manufacturiers américains, tout en payant un droit de 17 1/2 pour cent, venaient encombrer notre marché de produits à des prix plus bas que nos manufacturiers sous l'influence du système tant vanté, mais si défavorable à l'honorable chef de l'opposition.

Malgré les sombres prédictions des libéraux, notre politique fiscale a déjà produit d'heureux résultats et nous pouvons attendre avec confiance de la dépression s'accroît tous les jours.

La chambre s'ajourne à 11 heures 40 m. LE TARIF Discours de M. Gignat M. P.

M. l'Orateur. Notre nouveau tarif a été adopté il y a un an. D'après ce qui s'est passé depuis, nous avons raison de regretter ce que nous avons fait et l'intérêt public exige-t-il que nous modifions notre tarif et que nous acceptions les principes libre-échangistes du parti libéral? Si nous avons eu tort d'adopter un système protecteur, l'on ne doit pas nous empêcher de le reconnaître, parce que le parti conservateur s'est toujours donné pour mission de travailler au bien-être matériel et moral de la population canadienne. Si, au contraire, les événements justifient la position que nous avons prise, le devoir nous commande de suivre énergiquement la voie que nous nous sommes tracée.

Lors de la discussion sur le tarif, pendant la dernière session, le parti libéral prétendait que ce système ferait tomber le revenu du gouvernement devant des douanes. Cette prédiction s'est-elle réalisée? Certainement non; puisque le revenu des douanes s'est élevé à la somme de \$6,578,191, 39 pour les derniers six mois de 1879, contre \$6,320,862.20 pour les derniers six mois de 1878.

Les libéraux prétendaient aussi que notre politique fiscale allait ruiner notre crédit surtout en Angleterre; et cependant, depuis la dernière session le ministre des finances a été obligé de faire un emprunt, et l'a effectué à des conditions et à un taux d'intérêt plus favorable que pour tout autre emprunt antérieur.

Par les comptes publics qui viennent de nous être distribués, nous voyons que le taux moyen de l'intérêt sur la partie de notre dette payable en Angleterre a été réduit de 5.55 pour cent à 4.51 pour cent. Voilà comment notre crédit a été ruiné chez les capitalistes anglais.

Lors des dernières élections générales, nous prétendions qu'un peuple, comme un individu, qui achète plus qu'il ne vend, c'est à dire qui importe plus qu'il n'exporte, est exposé à voir une grande disette d'argent exister chez lui. Depuis plusieurs années nos importations excèdent nos exportations de plusieurs millions de piastres annuellement, et nous affilions qu'un système protecteur au tarif, ou effet de diminuer nos importations et d'augmenter notre production et nos exportations.

Par l'état de nos importations et exportations, qui vient de nous être soumis, nous constatons que nos importations pendant les six derniers mois de 1879 se sont montées à \$34,048,874, et nos exportations, à \$54,283,841; pour

nous avons raison d'être sceptiques à l'égard des prédictions libérales. Lorsque l'opposition prétend que nos industriels ne peuvent fabriquer à aussi bon marché et avec autant de goût les marchandises que nous importons, elle fait insulte à l'intelligence à l'habileté de nos artisans qui ne le cèdent, sous aucun rapport, aux industriels des autres nations.

Après avoir examiné les résultats que nous avons obtenus de la politique fiscale adoptée par le ministre, nous ne pouvons que le féliciter de la conduite patriotique qu'il a tenue, et lui promettre notre appui au système protecteur qui est le digne corollaire de la politique suivie à l'égard des chemins de fer et des canaux (Applaudissements).

DERNIÈRES REDUCTIONS

On accordera tout la semaine sur les fouritures les réductions suivantes. Toutes les fourures restant en magasin samedi, seront empaquetées jusqu'à la saison prochaine.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE! MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

chez O'DOHERTY et Cie, 110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français

VENANT D'ÊTRE REÇUS

H. L. COTE, 128 Rue Rideau

ETAL C. MARCHÉ BY. Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES.

Novel Atelier Photographique 140 Rue Sparks, (autofoto JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME Propriétaires

HOTEL MONTREAL

MICHEL COALLIER alias NAVION

SERVICE A THE

Porcelaine, 63 rue Sparks

IMPORTATEURS

\$5.00

C.S. Shaw & Cie

63 rue Sparks

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or. Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ango-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Séverade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour rompre—Le Torador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favorite du canton—Non, monseigneur—Qui, monseigneur—Si vous me repreniez—Les cheveux blancs—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—Le chant d'été—Séverade—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'avril est là—Brunette—Le petit moussu noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiançailles—Hut ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Voulez-vous mon nom?—La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazare—Médée—Mourir pour la patrie—La persienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La Bête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme—Le d part des hirondelles—Sous l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique. Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 21 janvier 1880.

DIFFÉRENTS NOUVEAUTÉS

Viennent d'arriver AU MAGASIN DE STITT ET CIE

Fiches de dentelle, Mouchoirs de poche de dentelle, Cravates de dentelle, Fiches de soie.

Dentelles, chez STITT et Cie

Gants de kid, Gants de kid, nuances lumière, 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité

Bas de soie, Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinal, aussi en noir.

Mousseline d'Inde, nuances lumière

Sole Brocattelle, En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.

Margandines Nouvelles, Nouvelles Grenadines, Nouveaux cachemires, Nouvelle frange de soie, Nouvelles broderies.

VENANT D'ÊTRE OUVERT STITT ET CIE 52 et 53 Rue Sparks

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR Pour les Jeunes Gens

J.-B. LEBEVRE, Professeur

DEMEAGEMENT

Kearns & Ryan
Deménageront leur magasin, 45 et 47 rue
Rideau, au

BLOCK HULL TON,
RUE SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de
Lundi, 2 Février 1880
KEARNS & RYAN.
(Voir notre circulaire.)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS.

La fin d'une grève.—Exécution.—Incendie.
Cincinnati, 19.—On annonce la fin
de la grève des ouvriers employés
dans les manufactures de cigares, qui
durait depuis quatre semaines.

Rochester, N. Y., 19.—Hier soir, un
incendie a réduit en cendres la maison
de M. Plaisted; les pertes sont
évaluées à \$40,000.

Pearson, condamné à la pendaison
pour le meurtre d'Avon, a été exécuté
à midi.

Washington, 19.—Le ministre
Christy a obtenu un congé d'absence.

San Francisco, 19.—M. le comte de
Lesseps a assisté aujourd'hui à la
réunion du bureau de commerce. La
colonie française de San Francisco
lui offre ce soir un magnifique banquet à l'hôtel "Continental".

New-York, 19.—Sixante et quinze
Chinois sont arrivés hier, de San
Francisco; presque tous parlent l'anglais
assez correctement. Ils ont
l'intention de se fixer dans l'état et ils
annoncent que dans une semaine ils
attendent plusieurs centaines de leurs
frères actuellement fixés dans la Californie.

EUROPE

Les élections en Angleterre.—Prévisions.
—La situation en Russie.

Londres, 19.—Si l'on en croit le
Daily News, les conservateurs d'Écosse
perdront dix sièges aux prochaines
élections. Dans le nord de l'Irlande
les conservateurs espèrent gagner
sept sièges nouveaux.

Saint-Petersbourg, 19.—On croit sans
savoir de source certaine que la Russie
refusera d'entrer en relations avec le
nouvel ambassadeur chinois, jusqu'à
ce que son gouvernement ait ratifié le
traité de Livadia.

Paris, 19.—Si l'on en croit le
Télégraphe, organe bismarckien, les jésuites
connaissent parfaitement les mauvaises
dispositions que le premier
ministre, M. de Freycinet, entretient
en Espagne et en Belgique. Le cabinet
prendra samedi une décision
finale sur les mesures à adopter contre
les jésuites et les congrégations
religieuses.

Il paraît que l'ambassadeur français
au Vatican a reçu instruction d'entrer
en communication avec Sa Sainteté
et de lui demander d'user de son
influence pour engager les congrégations
religieuses, non reconnues en
France, de se retirer de bon gré. On
dit que les supérieurs des différentes
communautés de jésuites, ont déjà
fait passer à Méruanger tous les reliques
n'étant pas naturalisés français.

Londres, 19.—La coupe d'honneur
du club de sport de Liverpool a été
gagnée, hier, par Advance, sortant des
écuries de M. Machell. Le prix du
grand steeplechase national a été
accordé à Empress, à M. Ducroal.

Dublin, 19.—Le fonds de secours de
Mansion House s'élève aujourd'hui à
la somme de £120,300.

Londres, 19.—La ligne nationale
d'Irlande s'est adressée aux organisations
locales pour les engager à
préparer à Parnell une magnifique
ovation.

Treviso, 19.—Un cutter de la douane
autrichienne a arrêté deux navires
marchands italiens, qui avaient
un chargement considérable d'armes
et de munitions destinées à l'Albanie
ou à l'Herzégovine.

Berlin, 19.—On prépare de grandes
fêtes pour le 33e anniversaire de la
naissance de l'empereur Guillaume, le 22
courant.

Le budget a été adopté hier par le
Reichstag et la chambre s'est ajournée
au 16 courant.

Londres, 19.—Un correspondant de
Vienna dit que lorsque le prince Orloff,
ambassadeur de Russie à Paris,
arrivera à Saint-Petersbourg, ses
amis se joindront aux ennemis du
prince Cortshakoff et réuniront leurs
efforts pour faire tomber sur lui toute
la responsabilité de l'échec qu'a
subi la Russie lors des démarches
entraînées pour l'extradition d'Hartman.

Paris, 10.—Le Temps délire la Russie
exiger l'extradition d'Hartman, soit de
l'Angleterre, soit des États-Unis.

CANADA

Incendie.—Poux billes.
Montréal, 20.—M. Andrew Robertson
avocat bien connu, a été frappé d'une
attaque de paralysie.

Hier le trésorier de la cité a trouvé
dans sa caisse un certain nombre de
billets contrefaits de la banque du
Canada, de la valeur d'une piastre.
L'imitation est tellement parfaite que
l'œil le plus exercé peut difficilement
reconnaître la contrefaçon.

Le recorder Sexton sera enterré
aux frais de la ville.

Un incendie a éclaté hier matin à
la résidence occupée par la famille de
feu le recorder Sexton, rue Sainte-
Elisabeth. Un des cierges de la cha-

pelle ardente a communiqué le
feu aux draperies et en un instant la
chambre se trouvait envahie par les
flammes. Deux agents de police qui
étaient de garde dans la cham-

bre mortuaire, essayèrent d'éteindre
le feu, mais leurs efforts demeurèrent
sans résultat.

Mme Sexton, Mme Fair, Mme
Bellechappe, éveillées en sursaut par
la lueur de l'incendie, ont échappé
presque miraculeusement à la mort.
Elles étaient réfugiées sur le balcon
de la façade et les pompiers leur ont
tendu une corde. La descente ne s'est
pas opérée sans difficulté; les pauvres
femmes ont eu les mains terriblement
meurtries.

M. Bignell, un des pensionnaires
de la maison, qui est tenue par Mme
Bellechappe s'est réfugié sur le toit;
il a été sauvé par les pompiers qui
le voyant en danger ont immédiatement
élevé l'échelle Skianer.

Le corps du sauvetage a immédiatement
enlever le cercueil de feu M. Sexton;
le cadavre n'a été légèrement atteint
par les flammes.

La maison incendiée appartenait à
M. le magistrat de police Desnoyers;
ses pertes, qui se montent à environ
\$4,000, sont couvertes par les assurances.
Le mobilier de Mme Mme
Bellechappe a été en partie détruit;
elle est également assurée.

M. Ferris, entrepreneur de pompes
funèbres, qui avait fourni les draperies
et différentes décorations, perd
\$500; il n'était pas assuré.

La dépouille mortelle de M. Sexton
a été transportée à l'hôtel de ville où
une chapelle ardente a été disposée.
Les funérailles qui devaient avoir
lieu lundi, se feront cet après-midi.

Mme Sexton, qui avait été déjà
profondément affectée par la mort de
son mari, n'a pas recouvré connaissance
depuis l'incendie.

Le public de Montréal qui savait
apprécier les nombreuses qualités de
feu le recorder, accorde ses plus vives
sympathies à Mme Sexton, qui a été
si rudement éprouvée.

Saint-Jean, N. B., 19.—Les débats
relatifs au transfert du siège du gouver-
nement à Saint-Jean, ont commencé
aujourd'hui à la chambre
d'assemblée. Les députés du district
de Fredericton font, naturellement,
une vive opposition au projet. On
pense que les débats dureront plusieurs
jours.

Québec, 19.—M. Cauchon, fils du
lieutenant-gouverneur Cauchon de
Manitoba et son secrétaire privé, est
accidentellement mort.

Des réparations considérables se
font à la Chambre d'assemblée; de
nombreux ouvriers sont occupés à
refaire les peintures et à retapisser les
différents bureaux.

Montréal, 19.—Le Courrier de
Montréal donne des détails addition-
nels sur l'incendie qui a éclaté dans
la maison où se trouvait exposé le
corps de feu le recorder Sexton :

"L'incendie a pris dans la chambre
mortuaire. L'homme de garde ayant
ouvert la fenêtre, les tentures, agitées
par le vent, prirent feu et en un
moment les flammes gagnaient les
étages supérieurs.

"Mme Bélanger, Sexton, les demoiselles
Malhot, Fair et Compton
durent pour échapper à une mort
terrible, se laisser glisser du deuxième
étage dans la cour, au moyen
d'une corde à linge. M. Saint-Ar-

"M. Saint-Armand s'est conduit en brave
dans cette circonstance, et n'eût été son
dévouement, nous aurions peut-être
à déplorer aujourd'hui la mort des
cinq dames que nous venons de nom-
mer. On a pu sauver le cadavre pres-
qu'intact. Il est maintenant exposé
dans le bureau du Recorder, à l'hôtel
de ville."

LES MEURTRES DE LUCAN

Depuis le drame horrible dont le
village de Lucan a été le théâtre, il ne
se passe pas un jour sans que
cette localité n'ait à enregistrer quel-
que nouveau malheur.

Hier, la mère du jeune O'Connor,
un des principaux témoins entendus
à l'enquête, a été tellement frappée
par le départ de son fils, qu'elle est
tombée malade et son état s'est
tellement aggravé que le curé de la
paroisse lui a administré les derniers
sacrements.

Dans la nuit du 18 au 19, les rangées
et les hangars de M. Ellison, qui
se trouvent à peu de distance de
l'église; ont été la proie des flammes.
Ce sinistre est certainement l'œuvre
d'un incendiaire.

Le village de Lucan est sous le
régime de la terreur.

FÊTE A LA CONGREGATION

Judi, les élèves du couvent de N.
D. de la Congrégation, célébraient la
fête de Saint-Gabriel, patron de leur
digne supérieur. Le matin, Sa Grandeur
Mgr d'Ottawa, qui toujours se
prête avec tant de bonté à tout ce qui
a trait à l'encouragement de l'éduca-
tion, avait bien voulu aller dire la
sainte messe au couvent. Tout le
jour se passa dans de nombreuses
réceptions bien animées, comme
savent en donner à leurs élèves les
maîtresses de cette institution modèle.
Le programme indiquait pour le soir
une séance qui promettait d'être fort
attrayante.

Lauditoire se composait d'un petit
nombre d'invités privilégiés, parmi
lesquels figuraient surtout les Dames
de la société de couture attachée à
l'institution. On y remarquait aussi
MM. les abbés Tanguay, Campeau et
Ferron, ainsi que le révérend Père
Nolin, du collège d'Ottawa. Le pro-
gramme, quoiqu'un peu long, fut
général bien exécuté. La grande et
belle salle, gracieusement décorée,
offrait un coup d'œil attrayant. Quel-
ques inscriptions passées ici et là,
rappelaient l'objet de la fête. La musi-
que exécutée était certainement de
nature à plaire à des amateurs même
exigeants.

Les Fêtes aux Heurs, représentées
par les petites élèves de sept à dix
ans, offrirent un tableau éblouissant.

Leur jeune âge, leurs frais costumes,
leurs petites danses au pas de volée,
l'harmonie de leurs mouvements, la
légèreté de leurs pas, le rythme de
l'agitation autour de leurs têtes d'un
cerceau orné de fleurs, le tout en
cadence avec une musique de piano
léger, comme les petites productions
d'un effet réellement féérique.

Chaque soir vint un présent à la
révérende Mère Supérieure, en l'ac-
compagnant de quelques jolies stro-
phes appropriées. La Couronne de
Fleurs, le Position d'Amour, furent
bien joués. Venait ensuite un drame
anglais, intitulé The School of expe-
rience, qui réussit aussi bien que
pouvait le permettre un début de scènes
appropiées; la récitation, la pronon-
ciation étaient excellentes. Nous
aurions aimé cependant un peu plus
d'action. Un chœur qu'on dit d'ailleurs
chanté par les élèves, fut admirable-
ment exécuté. La cour d'une mère,
petit drame en français, plein de
situations dramatiques et de senti-
ments délicats, fut bien rendu par les
élèves.

Nous avons remarqué avec beau-
coup de satisfaction et de plaisir, la
pureté de la prononciation française;
une jeune demoiselle surtout, dont
l'étude du français, nous assure-t-on,
ne date que d'un mois de septembre,
nous surprit agréablement par son
excellente prononciation. Puis la
Cavatine sur piano, harpe et orgue,
fut fort bien exécutée. Virent en-
suite les adresses des élèves plus
âgées, qui offrirent aussi leurs pré-
sents. Enfin une cantate appropriée
vin clore le programme.

A TRAVERS OTTAWA

—M. Macdonald, jeune avocat de
Toronto, l'unique fils de sir John
Macdonald, est en ville.

—M. G. Drinkwater, un des em-
ployés supérieurs de la compagnie du
Grand Tronc, est descendu au Russell
House.

—Grand nombre d'ingénieurs ap-
partenant au personnel du chemin
de fer du Pacifique sont partis hier
pour la Colombie-Britannique.

—Les dernières neiges ont fait un
bien considérable aux chantiers du
pont de l'Écluse. On reçoit les meilleures
nouvelles de l'ac Sable où se
trouve l'établissement principal de la
maison Sherman, Lord et Hurdman.

—N'oubliez pas la soirée de
dimanche qui sera donnée par les
amateurs du club dramatique et musical
des Chaudrères, dans la salle
d'école des garçons, rue Sherwood, au
profit des pauvres. Que personne n'y
manque.

—La propriété Vanier, sur la rue
Rideau, a été mise en vente ce matin.
L'offre la plus haute s'étant élevée à
\$4,230 la propriété a été retirée de la
vente. C'est la "compagnie Trust and
Loan" de Toronto, qui faisait
vendre en vertu d'un ordre de la
Cour de chancellerie.

PETITE GAZETTE

—A. E. Gendreau, barbier-perru-
quier, 65, rue Sparks, vis-à-vis Russell
et Allan.

—Pour la toux, le rhume et les maladies
du foie, prenez les Trochisques Bronchiques
de Brown, dont l'efficacité est bien établie par
une expérience de plusieurs années.

—Faites nattes faites pour 25
centimes l'once, chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

—Le grand remède pour les dérangements
d'estomac, comme le choléra, c'est le
Remède de famille de Brown. Prenez le d'après
les instructions imprimées, toutes les fois que
votre estomac est dérangé.

—Tresses en cheveux, faites sur
commande, chez A. E. Gendreau, 65,
rue Sparks.

—La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris
par les pilules du Dr Harvey, le seul remède
à l'usage de la famille. Le seul remède sûr,
ce sont les pilules du Dr Harvey.

—Si vous voulez un ouvrage bien
fait, telle que harpe, coupe de che-
veux, etc., allez chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

—La mauvaise haleine, provient souvent
de vers qui infestent le système humain. Inutile
d'envoyer chercher le médecin ou vous servir
d'antidotes, les médicaments connus, mais
achetez une boîte de Vermifuge composé de
Brown, au Palais pour les vers, mangez-les,
chassez de votre corps les vers qui le corrompent
et votre bonne haleine reviendra
bientôt.

—Nous croyons sincèrement que la mère
qui néglige de faire prendre le sirop calmant
Mme Winslow, à son enfant malade, prive le
cher petit de ses ressources naturelles de lui pro-
curer le repos et la santé. Il n'est pas une
seule mère qui s'en soit jamais servie qui ne
vous dise que ce remède régularise les intestins
et procure le repos et la santé à l'enfant.

SOURCES DE CALEDONIA

Baire Montréal et Ottawa
atmosphère et paysages enchanteurs 11

1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et le
soir sera conduit sur un bien plus haut
niveau que de coutume. Les prix ont été réduits
et la direction entièrement renouvelée. La
saison comprend depuis le 1er juin au 1er
octobre. Prix de la pension pour les visi-
teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour;
\$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-
dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous
de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices,
gratuit; tous réduits pour les nourrices et les
famille. Les repas sont splendides, les
cuisines, salins, gazoux de Caledonia ont une
réputation universelle, comme si-plu-
rainfallible dans le cas de rhumatismes,
dyspepsie, maladies de la peau, de fièvre, des
règles et autres affections semblables; ils
sont recommandés par les plus hautes au-
torités médicales.

M. The Jobb, employé pendant 20 ans au
St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction
de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des
arrangements, peuvent s'adresser à lui, ou
qui veulent obtenir un guide complet indi-
quant les routes, les prix, etc., elles feront
bien d'envoyer leur adresse, par carte-
 postale, à la compagnie du Grand-Hôtel,
Ottawa.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

100 \$12,000
GRANDE
Loterie de l'Opera
OTTAWA,
COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol-
lars sera distribuée comme suit :

Table with 2 columns: Lot number and Amount. 1 grand lot principal, \$2,000; 2 do do, \$1,000; 1 do do, 500; 1 do do, 250; 10 do do, 100; 10 do do, 50; 125 do do, 20; 200 do do, 10; 250 do do, 5; 600 lots, \$12,000.

Prenez vos billets d'avance
G. LEMOW, président.
W. H. LEWIS, secrétaire.
JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

Billots - - - \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que
des programmes contenant tous les détails
relatifs au TIIRAGE DE LA LOTERIE, en
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance
G. LEMOW, président.
W. H. LEWIS, secrétaire.
JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

Sam's Hotel,
Rue York,
EN FACE DU MARCHÉ,

L'un des premiers Hotels
d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,
BONNE TABLE,
BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la
session feront bien de rendre visite à cet
hotel.

Ottawa, 5 février 1880.

Jos. SENECAI,
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en main un assortiment d'ar-
ticles en usage pour les funérailles, de toute
qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
fournis à ordre. Le tout à des prix
très réduits.

JOS. SENECAI,
No. 261, rue Dalhousie,
Ottawa, 26 décembre 1878.

SECOND VOLUME.
Biographies: Vital! Guérin—fondateur de
Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils,
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-
tiste Malin, Joseph Robidou—fondateur de
Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy,
J. B. Roy, Jacques Fournier, B. X. Aubry,
Antoine Lecout, M. B. Ménard—fondateur
de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beau-
bien—l'un des fondateurs de Chicago—
Prudent Baudry, Gabriel Franchère, Pierre
C. Pambour, Joseph LaRoque, Pierre Fal-
con, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE.
Portraits de Joseph Rolette, Salomon
Jubeau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.
Aubry, Prudent Baudry, Victor Baudry,
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis
Rié. Six autres gravures représentant le
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-
toba), Chicago en 1830, et une caravane
attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'a-
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

100
Canaris Chanteurs
CHEZ
ESMONDES

SAINE LOGIQUE.
Ne faites jamais l'erreur de penser que
vous pouvez vous en passer de faire une chose
LA GRANDE PANTOUFLE A PRIX MIN!
Durant les prochaines heures nous aurons la
GRANDE VENTE d'Egan!!
JEUDI, le 26 du courant
LA VENTE COMMENCERA
à 10 heures et se terminera à 6 heures
C. HICMAN & Co.
537 et 539 rue St-Jacques,
Ottawa.
Pour les détails voir les petites
annonces.

Harnais, Selles, Malles, Valises,
Etc., etc., etc.

Les sous-joints infirmité leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et
offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers
et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises,
Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-
sage, Couvertures de chevaux de toute
description, etc., etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE
Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour
ceux qui font de longs trajets.
Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche front bien de venir inspecter
notre stock. Nous offrons des avantages très qu'ils devront avoir pour résultat d'établir
des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris,
Cotons blancs

Toile écrue,
BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.
Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui
y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantasia,
des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de
plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRÉ DU MARCHÉ, 156, RUE SPARKS,
BASSE-VILLE, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER CHARCUTERIE
FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dundes desossées, Volailles rôties, Langue
pressée et marinée, Saucisses de Boulogne
parfaites, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau—Enclosure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Egan, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER
Ottawa, 26 février, 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 20.
VENDU—Mouton par livre, 5c. à 6c.
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25.

VOLAILES—Gibier—Volailles, par couple, 50c. à 60c.; poulets, par couple, 30c. à 35c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1.; oies, 50 à 55c.; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITIÈRE—Beurre en tincte, par livre, 17c. à 19c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; fromage, par livre, 13c. à 15c.; œufs, par douzaine, 16c. à 17c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par mi not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par mi not, 40c. à 45c.; oignons, par mi not, 80c. à \$1.

GRAINS—Blé de sarrasin, par mi not, 35 à 40c.; avoine, par mi not, 30c. à 32c.; maïs, par mi not, 63c. à 65c.; pois, par mi not, 63c. à 64c.; fèves, par mi not, 75c. à \$1.; orge, par mi not, 45c. à 50c.; blé d'automne, par mi not, \$1.20; blé d'hiver, par mi not, \$1.35.

FARINE—Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1, par brl. \$6.50; gruaux, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, 60c.; bran, par 100 lbs. 6c.

DIVERS—Miel, par livre, 13 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 6c.; laine filée, 60 à 85c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foie, par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.

Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.

Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.
New-York, 19.
Coton, ferme 12 9/16.

Chicago, 19.
Farine tranquille et normale, reçu 11,052 bris.

Milwaukee, 19.
Blé, No. 1, 1.25.

Liverpool, 19.
Coton actif et plus ferme, Uplands, 78.

Orléans 73.
Blé, No. 1, 1.25.

Consolidés, 98 3/16 comptant, 97 1/2 sur compte, 4 1/2, 104, 50, 108, 49 1/2, 40 Prof. 00, 111 Cent. 106.

MONTREAL, 19.
Farine—Supérieure extra 6 10 à 6 13.

BOURSE.
19 Mars.
VALEURS.

Table with 3 columns: Valeurs, Montant de l'opération, et direction.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté de série à très-bon marché et il sera vendu aux mêmes conditions.

MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Général de Notre-Dame.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

RUSSELL HOUSE.
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU.
COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.
Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encouragement libéral, à l'honneur de son hôtel qu'il a ajouté.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.
2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, près des Sapeurs).

BRANNEN à l'honneur d'informer ses clients et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser.

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquides les plus fins et les plats les plus exquis.

P. BRANNEN, Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL.
RUE WELLINGTON.

A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen.

J. P. MURPHY, FLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau.
2 septembre 1879.

HOTEL JACQUES-CARTIER

440 et 448 rue Sussex, Ottawa.
Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25 cts. par tête, il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix.

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

HOTEL RICHELIEU.
COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encouragement libéral, à l'honneur de son hôtel qu'il a ajouté.

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER, Propriétaire.
2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, près des Sapeurs).

BRANNEN à l'honneur d'informer ses clients et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser.

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquides les plus fins et les plats les plus exquis.

P. BRANNEN, Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL.
RUE WELLINGTON.

A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen.

J. P. MURPHY, FLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiant, lampes de différentes formes.

CHATFIELD.
92, Rue Rideau.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET Fournisseur des Messieurs.

Un bon assortiment de L'AUTOMNE ET D'HIVER.

FERRONNERIE POUR LA FERRONNERIE à bon marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner.

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, 144, RUE SUSSEX.

L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, doubles-colonnes, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 à 15 cent sur les personnes qui se chargent, dans les campagnes, de la distribution de ce journal.

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, à L'OUEST DE LA RIVIÈRE LOUGER, seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à lundi, le 29 mars prochain.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

DES SOUMISSIONS pour matériel roulant. ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans la coupe des quatre années prochaines.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans la coupe des quatre années prochaines.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE.

N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'économie de l'ouvrage fait.

2000. MAINTENANT EN USAGE À OTTAWA.

Agent général pour Ottawa. 210 Rue Sparks.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Biscuits.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger.

M. LAUR, DUHAMEL. Tout en remerciant ses nombreux pratiques, prend la liberté d'annoncer qu'il a un assortiment complet de Meilleures Viandes.

CONSTANTMENT EN MAIN Meilleures Viandes.

PRIX RÉDUITS. Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.

Volailles de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES FRANCHES et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALE, etc.

C. O. DACIER, Pharmacien, 514, RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines pharmaceutiques, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Pointures, Vernis, Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de coutellerie, etc., etc.

O'GAR, LAITIÈRE & REMON, 208, Rue de la Paix, Ottawa.

BOURGE LAPIERRE, 26 mai 1879.

IMMENSE VENTE MARCHANDISES SÈCHES, A ESCOMPTÉ

Pendant 25 jours seulement, COMMENÇANT Le 7 Janvier 1880.

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Sèches, connu sous le nom de LIVERPOOL HOUSE 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte anticipé, en vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons 12 pour cent sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, dit-on, et celles-ci sera le plus grand succès. J'aurais voulu être plus complet et plus attrayant. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit 12 pour cent, pour du comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00. Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent passer avant l'arrivée des marchandises du printemps. Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les meilleures marchandises, au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. DEMENAGEMENT AVIS IMPORTANT. NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

NOUVELLES MARCHANDISES! Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Est devenu célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

Le Lion d'Or. L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN DUN SEUL PRIX.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508. Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Étape et de Fantaisie.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles.

SHOOLER & Co. Importateurs de TOILES CILÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres anneaux de R. HAY et Cie.

HOTEL DU CANADA. Ce Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Bureau.

AIMÉ BELIVEAU, Propriétaire. N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et les prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'à l'embouchure des bateaux à vapeur.